

Vendredi 2 Février 2024	Présentation du Seigneur au Temple
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Luc</p> <p>Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l’amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.</p> <p>Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C’était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d’Israël, et l’Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l’Esprit Saint l’annonce qu’il ne verrait pas la mort avant d’avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l’action de l’Esprit, Syméon vint au Temple.</p> <p>Au moment où les parents présentaient l’enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l’enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :</p> <p>« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s’en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples :</p>	<p>lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »</p> <p>Le père et la mère de l’enfant s’étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d’un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d’un grand nombre. »</p> <p>Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d’Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l’âge de 84 ans. Elle ne s’éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l’enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.</p> <p>Lorsqu’ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.</p> <p>L’enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.</p>

Mes yeux ont vu

Syméon est un homme vieux. Ses yeux ne connaissent pas l'usure du temps. Conduit par l'Esprit au Temple, il sait reconnaître, au milieu des personnes qui allaient et venaient, celui qu'il attendait avec impatience : le Messie du Seigneur.

Surprise : ce n'est ni un adulte, ni un des prêtres du Temple ! Le Messie ? Un bébé, amené par ses parents ! Il fallait que les yeux du vieil homme aient gardé toute leur jeunesse et leur capacité d'émerveillement.

La fête de la présentation de Jésus au Temple, la chandeleur, est celle de la lumière : le Christ qui vient de naître. Il est tout petit, mais des yeux ont été capables de reconnaître en lui une lumière qui se révèle pour tout le monde.

Alors rajeunissons nos yeux : qu'ils nous redonnent ce regard capable de discerner la grande lumière de Dieu dans ce qui est petit et va grandir.

VD Tij

*Partageons notre flamme ;
si nos bougies viennent à s'éteindre,
un autre pourra nous aider à les rallumer.*

Dimanche 4 Février 2024	5ème dimanche du Temps Ordinaire Année B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</p> <p>En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte.</p>	<p>Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.</p>

24h chrono avec Jésus

Contemplons une journée type de Jésus. Elle peut se résumer avec des verbes que nous pouvons méditer : recevoir, servir, guérir, prier, faire taire, sortir... Ces verbes disent la manière de faire de Jésus. Ils dessinent aussi la vocation de tout disciple. Choisir de marcher à la suite de Jésus, désirer le suivre, engage à vivre comme lui : le recevoir à la maison, servir comme lui, guérir et soulager, faire taire les mauvais esprits, prier dans le secret, oser sortir de nos cercles d'amis.

Ce dimanche, Jésus nous reçoit chez lui, se met à notre service, nous guérit et nous invite à prier pour, ensuite, sortir avec lui proclamer l'Évangile.

Vocation

« C'est pour cela que je suis sorti ». Ces quelques mots nous donnent à comprendre la mission de Jésus. Il est dans sa nature même d'être en mouvement, d'aller à la rencontre des autres, en particulier des plus fragiles, et de proclamer la Bonne Nouvelle... qu'il incarne. Dieu veut du bien à tous. C'est la vocation aussi de l'Église : non pas rester dans ses églises ni construire sur ses acquis mais oser aller aux périphéries et rester en mouvement, malgré les crises et les doutes. Demandons au Seigneur de nous aider à rester en mouvement et à rejoindre ceux qui se sentent le plus loin.

L'annonce de la Bonne Nouvelle

Voilà une des préoccupations actuelles de l'Église : quelle évangélisation pour le monde d'aujourd'hui ? Comment faire en sorte que la Bonne Nouvelle soit audible pour le plus grand nombre ? Regardons Jésus. Des critères simples nous sont donnés : être avec des compagnons, faire preuve de délicatesse, répondre aux attentes des souffrants, faire taire ceux qui sont animés d'esprits mauvais, oser prier, grandir en liberté de mouvement pour ne pas être l'otage d'un groupe, avoir un sens de l'universalité de la mission...

Soyons attentifs, l'annonce de cette Bonne Nouvelle est d'abord pour nous. Parions qu'elle nous transformera pour mieux l'annoncer aux autres à la manière de Jésus.

Vive l'Église en sortie !

Dimanche 11 Février 2024	6ème dimanche du Temps Ordinaire Année B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</p> <p>En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l’instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant :</p>	<p>« Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l’écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.</p>

Être saisi de compassion

Jésus est « saisi de compassion ». La même expression est employée dans la parabole du bon Samaritain ou lors de la multiplication des pains. Ce ne sont pas juste de bons sentiments. C’est une force intérieure qui pousse Jésus, ému jusqu’aux tripes, à se rendre proche de ceux qui souffrent. Et il le fait sans reculer, sans se ménager. Et dans notre scène, il ne craint pas d’étendre la main, de toucher cet « intouchable ».

Seigneur Jésus, donne-moi la grâce de la compassion et celle du courage pour aller au-delà de mes résistances.

Savoir garder un secret

Assez surprenante la fermeté de Jésus qui demande au lépreux qu’il vient de guérir de ne parler à personne de sa guérison. Qu’est-ce qui est en jeu dans cette demande ? Que vise-t-il exactement ?

On entend souvent dire que « la parole est d’argent, mais que le silence est d’or » ! Et de fait, la fin du récit donne raison à Jésus : à cause du témoignage intempestif du lépreux, voilà que Jésus à son tour – tel un lépreux – ne peut plus entrer dans les villes et ne peut accomplir sa mission de prédicateur.

On peut aussi comprendre sa demande comme une invitation à l’intériorité. En effet, cet homme guéri est tout à sa joie, mais il ne prend pas le temps d’accueillir ce qui lui est vraiment arrivé ni de comprendre qui est celui qui l’a purifié. Jésus n’est pas d’abord un guérisseur, il est le Seigneur à suivre et à aimer !

« Le lépreux a entendu parler de Jésus, de ses guérisons. Il a un espoir nouveau et fort qui le pousse à aller Le voir : « Tu peux me rendre pur si Tu le veux ». Sa confiance n’est pas déçue, le miracle incompréhensible se produit : il est totalement guéri. La démarche de confiance est décisive. La Bible appelle cela « croire » ! Est-ce que je crois que Jésus peut guérir ma lèpre, mes blessures intérieures, le poids de mes péchés, les défaillances de la conscience ? Tout ce qui, comme la lèpre, me sépare des autres, détruit tout le respect que j’ai de ma personne et peu à peu m’amène à la mort. Est-ce que je crois vraiment, comme ce lépreux, que Jésus peut me guérir complètement ? Si un jour, j’ose faire le pas pour aller à sa rencontre, que je m’agenouille devant Lui, et que je dépose à ses pieds toute ma misère, alors, à moi aussi, Il dira : « Je le veux, sois guéri ». Ainsi soit-il. »

d’après le Cardinal Schönborn

Prière pour le dimanche de la santé 2024

Seigneur,
Tu veux pour moi la Vie,
Toujours plus de Vie avec toi,
Mais ma vie, à certaines heures est tellement complexe...
Que me dis-tu?
A quoi Seigneur m’invites-tu? Chaque jour et chaque heure?
Pour être simplement à garder vivante, quoi qu’il arrive, la lumière de ton amour.

Chantal Lavoillotte

Mercredi 14 Février 2024	Mercredi des Cendres Entrée en Carême
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu</p> <p>En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évittez de l’accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n’y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.</p> <p>Ainsi, quand tu fais l’aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.</p> <p>Mais toi, quand tu fais l’aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.</p> <p>Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites :</p>	<p>ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient.</p> <p>Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.</p> <p>Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.</p> <p>Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu’ils jeûnent.</p> <p>Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.</p> <p>Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »</p>

Par trois fois Jésus dira à ses disciples : « *Ton Père voit ce que tu fais dans le secret, il te le revaudra...* » Alors, pourquoi ne pas se laisser regarder par Dieu dans le secret de nos vies?

Dieu nous invite au partage, dans le secret...

Nous ne savons que trop comment nous ne manquons de rien alors que tant d’hommes, tant de femmes, tant d’enfants sont blessés dans leur dignité parce qu’ils manquent du nécessaire... Alors, si je décidais, dans le secret, de partager un peu plus, si je décidais, dans le secret, de restreindre ma consommation.

Seigneur, que mes mains s’ouvrent pour partager, je sais que tu me le revaudras!

Dieu nous invite à la prière, dans le secret

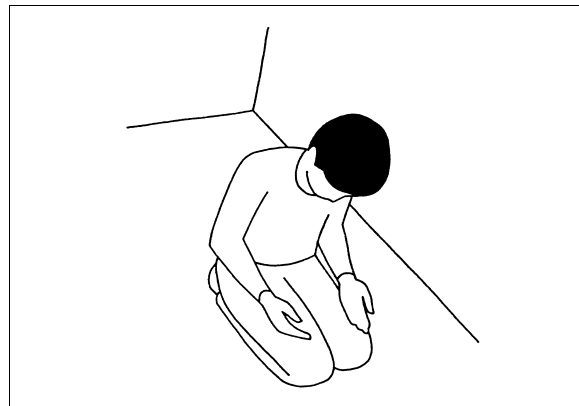
On finit toujours par trouver du temps pour rencontrer ceux qu’on aime... Donner du temps simplement par amour, par amitié. C’est un peu cela, prier, prier en toute gratuité. Si je décidais dans le secret de donner un peu plus de temps à la prière.

Seigneur, aide-moi à mieux prier, je sais que tu me le revaudras!

Et Dieu nous invite aussi à jeûner, dans le secret...

Mais que faire du jeûne? N’est-ce pas l’occasion de prendre ses distances avec ce qui occupe trop de place dans nos vies, une occasion merveilleuse de poser un geste libre. Certes on peut se priver d’un peu de nourriture et se faire proche ainsi de ceux qui quotidiennement vivent dans leur chair l’expérience du manque... Mais le jeûne peut aussi prendre un autre visage. Tant de choses nous détournent de l’essentiel.

Seigneur, dans le secret, fais que je marche en personne libre, je sais que tu me le revaudras...



Dimanche 18 Février 2024	1er dimanche de Carême Année B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</p> <p>Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.</p>	<p>Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »</p>

Dans le désert...

Alors que nous entrons dans le temps du Carême, Jésus nous invite à le suivre seul... au désert : un lieu intimidant, mais aussi appelant. Un endroit où l'on risque la mort, mais aussi un lieu de ressourcement.

L'envoi au désert est riche de sens, car il est tout autant le lieu de l'épreuve que celui de la rencontre avec Dieu. Seigneur, viens avec moi dans mon désert. Parle à mon cœur préoccupé. Révèle-moi où ma dépendance au pouvoir, à la possession, et la gratification étouffe mon chemin. Ce n'est que lorsque je serai libéré(e) de celle-ci que je pourrai être bonne nouvelle pour les autres.

Le règne de Dieu est proche

Entrer en Carême n'est pas faire grise mine. Ce qui est premier : la proximité du Royaume. Il est tout proche, dit Jésus. Pas seulement proche mais « tout » proche.

Celui qui annonce cette bonne nouvelle a triomphé des ruses de l'adversaire au désert. Satan fait tout pour distraire la proximité du Royaume. Ses pièges sont nombreux : mensonges, violence, jalousie, cupidité... Chacun reconnaîtra les siens. Jésus les a tous déjoués.

Entrer en Carême, c'est se comporter, comme Jésus, en vainqueur de ce qui nous détourne de la vraie vie. Un geste traduit cette proximité du Royaume aux pécheurs que nous sommes : la réconciliation. Elle est le splendide visage de la fraternité de Dieu avec nous.

Entrons dans la joie de cette proximité du Royaume. Nous avons quarante jours pour retrouver cette fraternité avec Dieu que Jésus est venu restaurer dans le monde. Quelle chance

VD TLj

"Dans le désert, il resta quarante jours"

Quarante jours nous sont donnés pour rejoindre nos déserts intérieurs. Pas facile dans un monde où le bruit domine, où nous sommes sans cesse distraits par de multiples préoccupations. Pourtant, l'Esprit réside au fond de nos cœurs, il attend que nous descendions en nous-mêmes. Quarante jours nous sont donnés pour entrer dans une démarche de conversion qui nous tourne davantage vers Dieu, vers nos frères et sœurs et vers nous-mêmes. Le combat spirituel sera sans doute au rendez-vous. L'Esprit en nous sera victorieux si nous le laissons faire. Quarante jours nous sont donnés pour revoir notre rapport à la Terre. C'est le moment d'exercer notre responsabilité à travers des gestes très simples, et d'appivoiser les bêtes sauvages ! Prenons résolument la route du désert. Le Seigneur nous y devance, il nous entraîne vers sa Pâque.

VD MGj

Pour Prier

Seigneur,
j'ai rempli mon ordinaire
de beaucoup de bruits,
mais je n'entends plus rien !
J'ai braqué beaucoup de projecteurs,
sur mon quotidien
mais j'y vois de moins en moins !

Seigneur,
en ce début du Carême,
tu m'invites à retrouver l'essentiel,
tu me suggères de profiter de ce temps
pour m'éloigner du trop-plein.

Seigneur,
aide-moi à te faire de la place dans ma vie,
aide-moi à te donner la meilleure place dans mon cœur.

Seigneur,
je voudrais vivre un chemin
vers Pâques avec toi.
Amen.

Dimanche 25 Février 2024	2ème dimanche de Carême Année B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</p> <p>En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »</p>	<p>De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».</p>

Saisi de frayeur

N'avons-nous pas aussi été saisi de frayeur face à un éclair lorsque l'orage se déchaîne, ou quand le brouillard à couper au couteau recouvre tout d'un voile opaque ? Ou bien encore aveuglés par un flash ou éblouis par une lumière trop forte qui ne donne plus rien à voir ? Facile d'imaginer la frayeur qui saisit les disciples ! Mais c'est une saine frayeur qui les fait se taire pour écouter la révélation du Fils par le Père. Dans nos moments de crainte ou de peur, ne cherchons pas à nous rassurer par un flots de paroles. Comme les disciples descendant de la montagne, allons au fond de notre cœur, et écoutons dans le silence. Passons confiants de l'ombre à la lumière, de l'opacité à la clarté. Ouvrons-nous à l'éclat de la vie, Jésus brillera éternellement !

Resplendissant

Regardez bien ce qui se passe sur le sommet de la montagne : Pierre, Jacques et Jean voient Jésus transfiguré devant eux. Un instantané de lumière intense : ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur sans pareille. Jésus se laisse voir tel qu'il sera, quand Dieu aura anéanti les ténèbres. La transfiguration est une prophétie : elle assure qu'il n'y aura pas d'impasse de Pâques, le serviteur réussira ; défiguré par la mort, il ressuscitera et fera resplendir la vie.

Pas seul

Jésus qui paraît dans sa gloire n'est pas seul. Moïse et Elie lui tiennent compagnie. Moïse avait reçu la Loi à l'écart sur la montagne. Son visage avait gardé quelque chose de la clarté du buisson ardent. Elie, l'autre compagnon de la transfiguration avait inauguré le temps des prophètes, puis était monté au ciel sur un char de feu, enveloppé dans la nuée. Ces deux visages nous annoncent que la résurrection de Jésus n'est pas une grâce solitaire. Dans la lumière de Dieu, le transfiguré n'est pas un électron libre. Je ne suis pas seul. *A partir d'aujourd'hui, je verrai avec qui je peux cheminer durant le Carême jusqu'à la clarté de Pâques.*

Prière

Seigneur Jésus,
il est bon d'être ici avec toi,
il est bon de découvrir ta Parole,
il est bon d'apprendre à te connaître,
il est bon de partager entre frères et sœurs
nos expériences de foi et nos doutes.

Comme les disciples,
nous voulons prendre encore le temps
pour te suivre, à l'écart, pour vivre
un moment d'intimité
et de découvertes avec toi et avec le Père.
Garde nos pas sur ce chemin de Carême.
Amen.